

Bonjour et bienvenue dans le premier podcast francophone entièrement consacré à Kimagure Orange Road. Je suis Kody et je vais vous accompagner dans cette rétrospective d'une œuvre que nous ne n'arrivons manifestement pas à oublier.

Dans le précédent podcast, une série de malentendus avait positionné les mondes de Madoka et de Kyosuke sur une dangereuse trajectoire de collision. Mais ce sont justement ces frictions qui ont offert à chacun un aperçu unique sur la personnalité abîmée de l'autre.

Je vous propose aujourd'hui de passer en revue les épisodes 9, 10 et 11 de l'anime dans un 4^{ème} arc intitulé **Point d'équilibre**. Nous y suivrons surtout les tribulations de Kyosuke, alors que celui-ci cherche désespérément à maintenir le fragile statu-quo du triangle amoureux, quitte à appliquer de violents coups de balancier de part et d'autre de **SON** point d'équilibre.

Commençons.

Le 9^{ème} épisode débute dans la chambre de Kyosuke. On le retrouve allongé sur son lit, en train de se reposer. Mais des bruits inhabituels se font entendre dans le couloir. Kyosuke se lève et y aperçoit Manami portant péniblement une large malle. Celle-ci s'excuse pour le dérangement et explique avoir tardé à ranger les affaires d'hiver de la famille. La pratique du **koromogae** consiste au Japon au changement de la garde robe pour passer des affaires d'hiver aux affaires d'été au mois de Mai et inversement en Octobre. En l'absence de leur mère et avec un père souvent pris par son travail, il semblerait que Manami ressente une certaine responsabilité vis-à-vis de ces tâches domestiques. On remarque aussi qu'elle applique ici à la lettre les consignes de son père, s'interdisant autant que possible d'utiliser son pouvoir pour ces travaux du quotidien. Ce sens poussé du devoir est un trait caractéristique de sa personnalité. Avec sa douceur, sa moderation et sa volonté de se mettre au service des autres, Manami incarne d'une certaine façon le modèle du **Yamato Nadeshiko**, ce qui pourrait se traduire par l'oeillet du vieux Japon, soit une expression designant dans ce pays la femme idéale, du moins dans sa version traditionnelle. A ce stade de l'histoire, ce rôle de mère de substitution lui permet surtout de se dissocier de sa sœur jumelle, davantage en rupture avec les attentes de la société japonaise. Hormis leur lien du sang et le partage d'un pouvoir, ces 2 personnages sont on ne peut plus différents. La scène suivante va d'ailleurs confirmer cette distinction. Alors que Manami entre dans sa chambre, qu'elle partage avec Kurumi, elle pousse un cri de surprise. Kyosuke, inquiet, se précipite pour la rejoindre. Il découvre à son tour une pièce dans un désordre total. Kurumi émerge de ce chaos en s'excusant. Contrairement à sa sœur, elle explique avoir voulu réorganiser leur chambre en utilisant ses pouvoirs télékinésiques afin de gagner du temps. On comprend ici que Kurumi ne suit pas les consignes de son père, ce qui a contraint la famille à déménager plusieurs fois. Kurumi signifie littéralement "**noisette**" en japonais, comme pour rappeler sa résistance aux conseils des autres et au bon sens en général. Alors qu'elle se concentre à nouveau, de nombreux objets lévitent dans la pièce. Les livres s'alignent cette fois-ci sur les étagères. Les draps se replient par eux-même sur le matelas. Une chaise traverse enfin la pièce avant de glisser sous un bureau. En l'espace de quelques secondes, la chambre

reprend un aspect ordonné. Mais Kurumi, épuisée par l'effort, s'effondre sur son lit. Elle dit avoir utilisé tout son pouvoir. Cette réaction nous offre une indication utile sur le fonctionnement du pouvoir familial. Celui-ci semble être limité à l'énergie disponible de son utilisateur. Dans le cas d'un usage excessif, une profonde fatigue se fait alors sentir. L'épuisement de Kurumi était donc prévisible. Mais c'est justement cette impulsivité enfantine qui la démarque de sa sœur, plus prudente. Cette insouciance ne va d'ailleurs pas tarder à lui jouer des tours.

Kurumi et Manami sortent en effet en ville afin d'y acheter de quoi redécorer leur chambre. Kyosuke les accompagne. Arrivées dans une boutique, elles échangent leurs avis sur les articles en vente, tandis que leur frère les attend patiemment, appuyé sur le rebord d'une vitrine. Mais en observant le passage dans la rue, il remarque une silhouette familière. Il s'agit de Yûsaku, fixant avec fascination l'intérieur d'un magasin. Kyosuke se rapproche de lui et le salue. Mais surpris, celui-ci perd ses moyens et s'éloigne en courant. Dubitatif, Kyosuke observe à son tour par la vitrine et y aperçoit Hikaru et Madoka au rayon des maillots de bain. Rompant avec le voyeurisme de Yûsaku, il décide de les rejoindre. Si Madoka est un peu gênée de le retrouver dans un tel lieu, Hikaru lui saute au contraire dans les bras avec entrain, lui proposant même de les accompagner dans leur sortie. Mais leur discussion est soudainement interrompue par les appels à l'aide de Manami. Celle-ci leur annonce alors une terrible nouvelle. Kurumi aurait disparu après avoir suivi un inconnu. Selon les témoins, il s'agirait d'un homme de grande taille, avec des cheveux en bataille, des lunettes de soleil et un sourire de maniaque. Ayant été plusieurs fois victime d'agression, Madoka se montre la plus inquiète et propose de commencer immédiatement des recherches dans le quartier. Mais Kyosuke ne semble pas particulièrement alarmé. Il s'inquiète plutôt que Kurumi ne blesse par accident cet inconnu avec ses pouvoirs. Ce n'est que lorsque Manami lui rappelle que leur sœur est épuisée et donc vulnérable, qu'il prend conscience de la gravité de la situation. Komatsu et Hatta, de passage dans ce quartier, les rejoignent et proposent aussi leur aide pour la retrouver. Ce concours de circonstances permet de réunir en un seul lieu les principaux protagonistes de la série. Les dynamiques internes du groupe sont désormais établies. Kyosuke est l'incontestable dénominateur commun de ces personnages pourtant si différents, du fait de ses rôles respectifs de frères, d'amis ou de petit-ami désigné ou inavoué. Il offre à chacun une raison d'interagir avec les autres. Mais ce point d'intersection scénaristique s'accompagne de quelques contraintes pour les autres personnages. Sachant que Kyosuke est conscient de ses vues sur ses sœurs, Komatsu doit attendre le contexte de la disparition de Kurumi pour s'immiscer dans le groupe. Mais lorsqu'il prend l'initiative de former une équipe de recherche avec Manami, on comprend que c'est surtout dans l'espoir de flirter avec cette dernière. Inversement, Madoka paraît vouloir se maintenir en retrait de ce groupe élargi, comme si elle en redoutait les dynamiques plus complexes. Peut-être craint-elle que Hatta et Komatsu ne fassent de nouvelles insinuations sur son passé de délinquante, compliquant sa réintégration dans ce monde de la lumière, auquel appartient Kyosuke. Elle laisse donc Hikaru former une équipe avec ce dernier, s'interdisant d'occuper une position trop centrale au sein du groupe.

Au signal, les équipes se dispersent pour entamer les recherches dans le quartier. Hikaru et Kyosuke commencent par visiter une salle d'arcade à proximité. Circulant entre les bornes de jeux, ils semblent assez nerveux. Dans les années 80, les Gēmusementā, soit un dérivé de l'anglais Game center, souffrent en effet d'une mauvaise réputation. Ces lieux de loisirs, où s'affichent des adolescents perçus comme désœuvrés, contrastent avec l'idéal laborieux de

la société japonaise. Mais tandis qu'il dévisage un à un les joueurs qu'il croise, Kyosuke s'arrête brusquement devant l'un d'eux, semblant correspondre à la description du suspect. Sans autre preuve qu'une vague ressemblance, il l'accuse publiquement d'avoir enlevé sa sœur, ce que nie pourtant ce dernier. Devant son insistance, le jeune homme prend vite un ton plus menaçant et se rapproche de lui pour le saisir par le col. C'est alors que Madoka l'interpelle. XXX On devine ici qu'elle a finalement décidé de suivre ses amis à distance, ceux-ci ignorant les codes de ces établissements, mêlant les mondes de la lumière et de la nuit. Le fait qu'elle désigne l'interlocuteur de Kyosuke par son prénom (Sabu), et y associe le suffixe **Chan**, soit un indicateur de familiarité, nous confirme qu'ils se connaissent. Sabu adopte tout de suite un ton plus respectueux, voire craintif, percevant peut-être un rapport de force en sa défaveur. Il s'excuse d'abord pour sa réaction excessive, dit comprendre qu'il s'agit d'un malentendu et propose rapidement son aide. Il se retourne alors vers un groupe d'adolescents procrastinant dans l'arrière-salle et leur ordonne de sortir pour participer aux recherches dans le quartier. Ceux-ci s'exécutent, sans la moindre contestation, ce qui laisse supposer que Sabu est possiblement le chef d'un groupe local de **Furyô**. Ce terme désigne au Japon des adolescents en échec scolaire, refusant les normes de la société et perçus en retour comme des délinquants, ce qui n'est pas toujours justifié. Le fait que Madoka puisse ainsi échanger d'égal à égal avec un chef de gang laisse Kyosuke sans voix. Marginalisée dans son école, elle se positionne ici au centre d'une société parallèle dont il ignore tout, avec ses propres codes et ses principes. Sabu justifie d'ailleurs son aide par son besoin de rembourser une dette d'honneur envers elle. Il n'en dira pas plus, à la demande de Madoka. Mais ce sous-entendu indique que Sabu, en dépit de son passe-temps, de ses manières et de son accoutrement, partage avec Madoka les mêmes valeurs de courage, de droiture et de loyauté. Les frontières de la respectabilité ne cessent donc de se déplacer dans l'esprit longtemps conservateur de Kyosuke. L'entrée de la salle d'arcade devient le nouveau point de rendez-vous des informateurs de Sabu. Il ne leur reste plus qu'à attendre que l'un d'entre eux reviennent avec une première piste. Mais en dépit de l'ampleur de ce nouveau dispositif de recherche, Kyosuke ne peut dissimuler son appréhension avec le passage du temps. Madoka le remarque et tente de le rassurer. Mais elle avoue surprenamment envier Kurumi. On comprend qu'elle ne fait pas ici référence à la situation dangereuse dans laquelle celle-ci se trouve, mais bien à la mobilisation de ses proches pour la retrouver. Madoka semble envier les liens puissants qui unissent les membres de la famille Kasuga, alors que nous n'avons vu jusqu'ici aucun indice d'un quelconque cadre familial en ce qui la concerne. Libérée de sa mélancolie, cette remarque serait le premier aveu du sentiment de solitude qui anime encore ce personnage. Nous reviendrons sur ce point dans le prochain arc.

Les premiers informateurs de Sabu sont enfin de retour avec des nouvelles. Celles-ci sont toutefois contradictoires. Kurumi aurait en effet été aperçue sur Cherry Street, une artère commerçante, mais également dans un parc des environs. Afin de n'écarter aucune piste, Hikaru et Yûsaku partent vers Cherry Street, tandis que Madoka et Kyosuke se dirigent vers le parc. Mais une fois sur place, Kyosuke réalise que leur nouvelle zone de recherche est bien plus grande qu'il ne l'imaginait. Il s'agit d'un vaste bois, doté de plusieurs entrées et d'un lac en son centre. En progressant vers le cœur, il remarque aussi que ce lieu sort de l'ordinaire. Des couples, assis de part et d'autre de l'allée, s'y embrassent sans retenue. Ces marques d'affection sont tabous au Japon, dont une culture de la honte, désignée par le terme **hazukashisa**, interdit toute effusion en public. Dans ces conditions, on comprend que cette partie retirée du parc, préservée des regards indiscrets, constitue un précieux refuge

pour les couples qui voudraient s'y soustraire. Mais Kyosuke, un garçon sans expérience, n'a clairement pas le recul nécessaire pour y faire face. Les yeux rivés au sol, il essaye maladroitement de revenir sur ses pas. Il croise alors Madoka, laquelle se montre tout aussi mortifiée que lui. Ce lieu romantique semble leur rendre plus difficile que d'habitude la dissimulation de leurs sentiments respectifs. Chacun évite autant que possible de croiser le regard de l'autre. Mais un [vigile passant à proximité les interpelle. Il leur demande de justifier leur présence dans cette partie du parc, les soupçonnant de comportements inappropriés pour leur âge. Madoka, d'habitude si prompte à contester les sources d'autorité, se montre ici étonnamment docile. Ces démonstrations publiques d'affection, la présence de Kyosuke et les insinuations du vigile semblent exercer sur celle-ci une pression considérable. Le masque derrière lequel elle dissimule habituellement ses émotions achève de se fissurer. Madoka ne peut s'empêcher de rougir et commence à balbutier. Se sentant vulnérable, elle saisit Kyosuke par le poignet et accélère le pas pour redescendre l'allée. Celui-ci ne dit rien et se laisse entraîner. Il l'observe de biais, surpris par cette retraite. Mais il ne semble pas avoir remarqué que la gêne qui se lisait d'abord sur son visage s'efface pour laisser la place à une certaine lassitude, comme si ce désir interdit venait de rouvrir une plaie affective.](#)

https://www.youtube.com/watch?v=fkNbhgg2CE8&list=PLvmoVFy7lehxxWhrhwYcBUvKFamDRna2k&index=14&ab_channel=aichi201501

Sans que la transition ne nous soit expliquée, l'épisode se poursuit dans le [rayon multimédia d'un magasin](#). Un jeune homme insère une cassette dans un magnétoscope et en visionne le contenu sur les écrans. XXX Le spectateur comprend vite qu'il s'agit d'un guide contenant des techniques de séduction. [Ces programmes ont connu et connaissent encore une grande popularité au Japon. Le tabou qui y entoure les relations entre les deux sexes, la pression sociale qui s'exerce sur les hommes et la détresse émotionnelle de certains se retrouvent donc exploités par ces vendeurs d'amour sur VHS.](#) Mais les recommandations prodiguées relèvent davantage ici de la manipulation que du bon sens. Après avoir pris en notes un répertoire de pressions psychologiques, l'inconnu reprend sa cassette, quitte le magasin et rejoint un restaurant à proximité. Il s'assoit à une table et s'excuse pour son absence auprès d'une jeune fille. Celle-ci n'est autre que Kurumi, mangeant avec appétit. Elle ne paraît pas particulièrement inquiète, au contraire. Leurs échanges sont cordiaux. On suppose donc que ce jeune homme cherche simplement à la séduire, ignorant sans doute qu'elle est recherchée par ses proches. Kurumi continue de manger avec gourmandise, sans essuyer la sauce sur ses joues. Elle ne semble donc pas avoir remarqué le jeu de séduction que déploie son interlocuteur, que ce soit par ses gestes ou ses paroles. Après ce repas, il lui propose maintenant d'aller dans un bar ensemble. Mais à sa grande surprise, elle lui demande l'autorisation de commander d'autres plats. Alors que Kurumi passe de nombreuses commandes, on peut voir le jeune homme paniquer. Il est clair que rien ne se passe comme prévu. Faute d'avoir pris le temps de jauger la personnalité atypique de Kurumi, il se retrouve maintenant pris à son propre jeu.

Après un énorme repas, ce dont témoigne la quantité impressionnante de plats vides devant elle, Kurumi laisse échapper un rot. Cette contraction musculaire incontrôlée provoque une brève lévitation des assiettes devant elle, ce que ne remarque pourtant pas le jeune homme. Cette réaction, contrastant avec les canons de la féminité, nous apprend deux éléments sur leur relation. Le 1er est que Kurumi ne traite toujours pas ce repas comme un rendez-vous amoureux. Au mieux, elle semble naïvement profiter de la générosité de cet inconnu, ne

soupçonnant pas une quelconque contrepartie. Le 2nd élément est la confirmation que ses pouvoirs sont bien revenus. Ce point est déterminant, car il renverserait un éventuel rapport de force en sa faveur dans le cas où ce prétendant se ferait trop pressant. Celui-ci, ne désespérant pas de la séduire, lui propose d'ailleurs de poursuivre leur discussion lors d'une promenade dans un parc des environs, ce qu'elle accepte étonnamment de faire. Il semble à nouveau sûr de lui, comme si ce nouveau cadre lui serait plus favorable. Sous un ciel rose orangé, ils marchent donc tous les deux le long d'une allée boisée. Cet environnement paraît en effet romantique. Kurumi s'arrête même devant un bassin pour observer les scintillements du soleil couchant sur les ondulations de l'eau. Mais en se focalisant sur ce beau spectacle, il semble qu'elle n'ait pas remarqué que cette partie du parc était totalement déserte. Loin de tout regard indiscret, le jeune homme semble déterminé à passer à l'acte. Il dépose ses mains sur les épaules de Kurumi et rapproche son visage du sien afin de l'embrasser. Celle-ci paraît incrédule. Alors que leurs lèvres sont sur le point d'entrer en contact, l'anime nous prive de la conclusion de cette scène pour nous transporter au milieu d'un lac, en arrière-plan. Nous y apercevons Komatsu et Manami dans une barque. Toujours à la recherche de sa sœur, Manami est sceptique. Elle demande une nouvelle fois à Komatsu si ce parc déserté constitue un lieu de recherche approprié. Celui-ci affirme que c'est justement cette absence de témoins qui conduirait une personne mal intentionnée à le fréquenter. Cette remarque est cruellement logique. Mais si Komatsu raisonne de la sorte, c'est qu'il espère isoler Manami avant de l'étreindre. Cette approche sournoise lui fait cependant un point commun avec le suspect. Nous verrons que ce ne sera pas le seul...

Mais un cri vient soudain perturber les projets de Komatsu. Il s'agit de Kurumi, sans doute en train de se débattre pour échapper à ce baiser non-consenti. Kyosuke et Madoka, encore présents dans le parc, peuvent aussi l'entendre. Tous ces personnages se trouvent donc dans un rayon relativement limité pour cette scène finale. Mais ce premier éclat de voix est vite suivi d'un second. Il s'agit cette fois-ci de son prétendant. On peut maintenant le voir projeté à une dizaine de mètres du sol, manifestement sous l'effet des pouvoirs de Kurumi. Alors qu'il termine sa chute en direction du lac, Manami parvient brièvement à l'identifier en employant le terme **Hannin**, un terme japonais désignant un coupable. Ce dernier tombe lourdement à côté de leur barque, produisant une colonne d'eau. Lorsqu'il remonte à la surface, Komatsu le saisit par le col. Mais il est stupéfait lorsque leurs regards se croisent. (XXX) Le coupable ne serait autre que son **grand frère**. Sous le choc, il tombe à son tour à l'eau. Les deux frères partagent finalement les conséquences de leur duplicité respective. Le fait qu'ils aient en effet dissimulé leurs désirs personnels au travers d'une fausse générosité pour l'un et d'une fausse sollicitude pour l'autre souligne leur absence de scrupules dans ce domaine. De plus, l'expression de ces pulsions urgentes dans des lieux isolés, dans l'espoir de se soustraire au consentement de leur cible, renvoie plus leur vision des relations hommes-femmes à un discutable rapport de force qu'à un quelconque jeu de séduction.

Quant à Kyosuke, il retrouve enfin sa sœur, quelque peu confuse, sur le bord du lac. Après s'être assuré qu'elle ne soit pas blessée, il la sermonne pour avoir suivi avec autant de légèreté un inconnu. Kurumi essaye de se justifier en lui assurant être toujours restée dans des lieux publics ou ne s'être aventurée dans le parc qu'après avoir récupéré ses pouvoirs. Mais ses explications de bon sens ne suffisent pas à apaiser l'agitation bienveillante de Kyosuke. Il est possible que la perte précoce de leur mère ait développé chez ce dernier un puissant instinct protecteur. De plus, ayant dû constamment déménager d'une ville à l'autre, sa famille a longtemps constitué l'unique pôle de stabilité dans sa vie, en d'autres mots SON

point d'équilibre. Madoka esquisse pour sa part un sourire de soulagement. Contrairement à Komatsu, son implication dans les recherches avait toujours été animée par des sentiments sincères. Sa contribution, bien que discrète, fut aussi décisive. Ce sont en effet SES liens mystérieux avec le gang de Sabu qui auront permis de retrouver la piste de Kurumi dans le parc. Mais on peut la voir rester en retrait des Kasuga. Peut-être ne sent-elle pas encore suffisamment légitime pour s'immiscer dans ce premier cercle familial. Dans l'attente d'une certaine normalisation dans ce domaine, elle espère sans doute pouvoir au moins reprendre son propre rapprochement avec Kyosuke. Mais la nature décidément capricieuse de leur relation risque de rendre la reprise de ce rapprochement plus compliquée que prévu. Le 10^{ème} épisode sera en effet l'occasion d'un surprenant rééquilibrage du triangle amoureux au profit d'Hikaru, du moins en apparence.

https://www.youtube.com/watch?v=5GoCAMIB3vE&list=PLmHZKYyCkdjiZ8bryaGi6noBrSau29SJC&index=36&ab_channel=RaspberryLovers1994

Le 10^{ème} épisode plonge tout de suite le spectateur dans une obscurité totale. Un faisceau de lumière vient alors faire apparaître les premiers éléments du décor : un lampadaire, puis un banc. Kyosuke apparaît à son tour sur la petite scène. Les mains croisées et le regard rivé au sol, il semble préoccupé. Ce décor devrait pourtant lui rappeler la douce étreinte de partagée avec Madoka sur la route Orange. Mais c'est cette fois Hikaru que nous retrouvons assise à l'autre extrémité du banc. La jeune fille, d'ordinaire si joviale, paraît ici résignée, enveloppée d'un étrange halos à la lueur spectrale. C'est maintenant avec une voix chargée d'émotion qu'elle demande pardon de devoir partir si tôt. Il tente bien de retenir sa main évanescence, mais il est trop tard. Hikaru achève de s'effacer dans un abîme d'obscurité. Seul dans la nuit, Kyosuke crie maintenant son désespoir et ses regrets.

Kyosuke se réveille en sursaut dans son lit. D'abord agité, il réalise rapidement qu'il ne s'agit que d'un cauchemar. Il semble soulagé. Un peu plus tard, lors d'un petit déjeuner pris en famille, Kyosuke raconte son rêve qu'il interprète comme la mort symbolique d'Hikaru. Si ses sœurs jugent totalement ridicule cette idée, leur père se montre plus prudent. Il leur rappelle que leur mère disposait d'étonnants pouvoirs, dont il n'a jamais pu faire l'inventaire. Il serait donc possible que les rêves prémonitoires (**Yochimu** en japonais) en fassent partie. Il existe d'ailleurs une croyance populaire dans l'archipel selon laquelle le 1^{er} rêve de l'année (**Hatsuyume**) serait prémonitoire. Un tel pouvoir, s'il relève bien sûr de la superstition, ne peut être totalement écarté dans le cas de la famille Kasuga.

C'est donc avec une certaine appréhension que Kyosuke rejoint son école. Il doit admettre qu'il ne sait rien ou si peu sur le don de prémonition. Il se demande même s'il lui serait possible d'utiliser sa connaissance d'événements futurs pour en modifier le cours. Mais alors qu'il s'interroge encore sur cette éventualité, il croise Hikaru à l'entrée de l'établissement. Celle-ci lui saute énergiquement dans les bras et l'enlace devant un groupe d'élèves. En temps normal, Kyosuke tenterait probablement de modérer une telle effusion en public. Mais on remarque qu'il la laisse pourtant faire. Peut-être est-il encore trop inquiet sur son état de santé pour lui refuser ce contact physique. Il multiplie d'ailleurs les questions à ce sujet, recherchant les symptômes d'un possible malaise. Hikaru tente d'abord de le rassurer, mais elle réalise vite les bénéfices qu'elle pourrait tirer de cette situation. Alors qu'ils discutent encore, une élève leur demande sur un ton glacial de s'écarter afin de déposer ses chaussures dans son casier. Il s'agit bien sûr de Madoka. Manifestement contrariée par leur

accolade, on peut la voir ouvrir avec nervosité son casier. On constate au passage que la photo déposée par Kyosuke n'y est plus. Pour rappel, cette photo les montrant main dans la main sur la plage, devait symboliser tout le potentiel de leur relation. Nous la retrouverons plus tard dans sa chambre. Mais ce sont bien les mains d'Hikaru qui s'accrochent pour l'instant au bras de Kyosuke. On devine donc sa déception, voire sa jalousie. Elle n'est pourtant pas au bout de ses surprises. L'estocade lui sera en effet portée par Kyosuke, lequel accepte sans hésiter une invitation d'Hikaru à venir déjeuner ensemble. Madoka est cette fois médusée. Un flashback nous informe qu'elle lui avait fait la même proposition la veille, ce à quoi Kyosuke s'était d'ailleurs formellement engagé. **Accepter de partager son déjeuner avec lui, dans cet environnement scolaire encore médisant et hostile, constituait une marque de confiance.** Le fait qu'il puisse se dédire avec autant de légèreté, qui plus est devant elle et dans les bras d'Hikaru, doit profondément la blesser. Madoka contient toutefois sa colère, lui lance un regard désabusé et se retire en silence. Faute d'avoir toutes les informations en mains, Elle interprète ce revirement comme la poursuite d'un double-jeu cruel, dont elle est parfois la complice et souvent la victime. Kyosuke est bien sûr conscient d'avoir commis un impair. Mais après son rêve possiblement prémonitoire, il semble d'abord vouloir identifier la mystérieuse menace pesant sur la santé d'Hikaru, au risque d'alimenter un peu plus l'amertume de l'une et les illusions de l'autre. L'incident en restera là, chacun devant rejoindre sa salle de classe respective. Plus tard dans la matinée, Kyosuke tentera bien de s'excuser auprès de Madoka, mais celle-ci lui fait comprendre d'un simple regard qu'elle refuse désormais toute interaction, du moins en public. Il se ravise et garde pour l'instant ses distances. Exilé à l'autre bout de la pièce, il patiente durant une pause en observant par la fenêtre un match de handball organisé dans la cour. Cette scène, en plein air, sous un ciel dégagé et dans une lumière vive contraste avec les couleurs habituellement blafardes de cet environnement scolaire. Mais son attention est vite attirée par une joueuse particulièrement dynamique. Il s'agit d'Hikaru. On l'observe dribbler avec facilité ses adversaires et marquer à maintes reprises. Kyosuke laisse alors s'échapper un soupir de soulagement. Hikaru ne montre en effet aucun signe précurseur d'un quelconque malaise. Se démenant d'un bout à l'autre du terrain, elle semble au contraire habitée par une formidable énergie. **Shirô Sagisu nous offre à l'occasion une nouvelle bande-son, Bayshore Dancing Way, dont les pulsations rapides et le jeu éthéré d'un synthé, achèvent de faire de cette scène presque anodine la célébration éclatante du printemps de la vie.**

https://www.youtube.com/watch?v=kMaQyuHWXm0&list=PLvmoVFy7lehxxWhrhwYcBUvKFamDRna2k&index=44&ab_channel=aichi201501

Une fois le match terminé, nous retrouvons Hikaru et Kurumi en train de se changer dans les vestiaires. Au détour d'une conversation, Kurumi mentionne le cauchemar de son frère, dont elle juge l'interprétation inutilement dramatique. Cette nouvelle information semble toutefois ravir Hikaru. Celle-ci fait maintenant l'association entre cette menace fictive sur sa santé et la récente sollicitude dont elle a bénéficiée. Elle décide donc d'exploiter la situation à son avantage et simule un mal de ventre afin d'obtenir le droit de rentrer chez elle. Elle espère ainsi que Kyosuke, une fois informé de ce malaise, la rejoindrait après les cours, ce qui leur permettrait de passer un moment privilégié ensemble. Hikaru met donc son plan à exécution. La scène suivante nous la montre en pyjama allongée dans sa chambre. Mais son large sourire trompe ses intentions. Elle y attend avec impatience l'arrivée de Kyosuke, trépillant de joie. Sa mère, sur le point de quitter leur appartement, lui rappelle de prendre ses médicaments pour son soi-disant mal de ventre. Craignant d'éventuels effets

secondaires mais aussi souhaitant donner le change, Hikaru se résout à les prendre. Ce détail sera déterminant pour la suite.

Kyosuke est pour sa part toujours à l'école. Entre deux cours, on l'informe qu'Hikaru serait précipitamment rentrée chez elle. Il ressent alors une profonde anxiété et décide de lui rendre visite au plus tôt. En traversant la cour de l'établissement, il y croise par hasard Madoka. Il lui confie ses craintes sur ce soudain malaise d'Hikaru et lui demande avec insistance de l'accompagner. Mais la réaction de Madoka est prévisible. Elle refuse catégoriquement de le suivre, probablement irritée par la place croissante que semble avoir pris Hikaru dans ses pensées. Chacun campe donc sur sa lecture des événements, avec les informations dont il dispose. Mais alors que Yûsaku passe à proximité, Madoka l'invite à le suivre chez Hikaru, sachant parfaitement la crise de jalousie que cela déclencherait chez ce dernier. Puis, satisfaite de sa vengeance, elle retourne en classe. Kyosuke est alors contraint d'expliquer l'urgence de la situation à son rival. Si Yûsaku partage immédiatement ses inquiétudes, il refuse par contre toute collaboration avec lui. Il lui **assène d'ailleurs un violent coup de poing, et profite de la confusion** pour se précipiter chez Hikaru. Kyosuke reste au sol, foudroyé de douleur. Arrivé le premier, Yûsaku sonne à la porte. On remarque qu'il tient dans sa main un bouquet de roses rouges, un symbole d'amour. On comprend qu'au-delà du bien-être d'Hikaru, il voit surtout dans cette convalescence une opportunité de se rapprocher d'elle. Sans le savoir, il tente de la prendre à son propre jeu. Celle-ci ouvre d'ailleurs la porte en simulant des toussotements. Mais lorsqu'elle réalise qu'il s'agit pas de Kyosuke, son ton se fait plus dur. Yûsaku lui demande toutefois de bien vouloir patienter dans le salon, le temps de lui préparer un bouillon en cuisine. Quelques instants plus tard, Kyosuke sonne à son tour à la porte. Cette fois-ci, Hikaru ne peut s'empêcher de bondir de joie pour aller lui ouvrir, oubliant de feindre un malaise. Après l'avoir entraîné vers le sofa, elle lui propose de partager le repas qu'ils n'ont pas pu avoir à l'école. Kyosuke accepte, devant un Yûsaku en rage, mais impuissant. Au grand étonnement d'Hikaru, il semblerait qu'il ne puisse rien lui refuser. Après leur dîner, elle décide même de pousser son avantage et les convainc d'aller s'amuser dans une salle d'arcade à proximité. Mais tandis qu'elle joue sur une borne, les médicaments commencent à faire l'effet d'un somnifère. Elle s'effondre brusquement de fatigue. Totalement paniqués, et convaincus qu'ils assistent à son agonie, ses deux gardiens essaient désespérément de la réanimer. C'est avec une voix désormais chancelante qu'elle demande à Yûsaku la permission de passer un moment avec Kyosuke. Celui-ci ne trouve pas la force de lui refuser ce qu'il pense être son dernier souhait et se retire en pleurs. Après s'être rendus dans un parc des environs, Kyosuke trouve un banc sur lequel il fait s'asseoir Hikaru. Seule la lumière d'un lampadaire les sépare de l'obscurité environnante. Sur le point de perdre conscience, Hikaru esquisse un dernier sourire et le remercie pour ces bons moments passés ensemble. Ces mots, faisant échos à ceux de son rêve, achèvent de déclencher chez Kyosuke une puissante décharge émotionnelle.

Sans que la transition ne soit expliquée, l'animé nous transporte dans les rayons d'un supermarché. Nous y retrouvons Madoka, Kurumi et Manami en train de discuter. Le fait que Madoka porte son tablier de l'ABCB laisserait supposer qu'elle se soit absentée du café pour faire quelques courses et que sa rencontre avec les sœurs Kasuga soit totalement fortuite. Elle n'en sera pas moins décisive. En effet, Manami lui apprend l'existence du cauchemar de son frère, tandis que Kurumi se souvient d'avoir partagé cette information avec Hikaru dans les vestiaires. Madoka peut alors analyser les événements de la journée sous un autre angle, soupçonnant son amie d'avoir profité de la situation. Mais sa réflexion est

interrompue par un concert de klaxon dans la rue. Elles sortent et aperçoivent Yûsaku en train de bloquer l'entrée d'un parc, ce qui provoque un attroupement et freine le passage des voitures. Alors que Madoka lui demande la raison de son comportement, celui-ci s'effondre en larmes dans ses bras et lui annonce la mort imminente d'Hikaru. Madoka accueille la nouvelle avec un certain scepticisme.

Un peu plus loin dans le parc, Hikaru est maintenant presque endormie. Kyosuke la serre de toutes ses forces dans ses bras, craignant peut-être qu'elle ne disparaisse comme dans son rêve. Mais un plan plus large nous permet d'apercevoir Madoka et les autres, derrière eux. A son signal, Yûsaku verse un seau d'eau froide sur les deux tragédiens, afin de punir la manipulation de l'une et le manque de discernement de l'autre. Les mots de Madoka sifflent alors comme des balles au-dessus de leurs têtes: (XXX) **“Vous allez finir par ouvrir vos yeux, vous deux !?”** Cet avertissement, bien que direct dans sa forme, peut s'interpréter de deux façons. Il s'applique d'abord à cette situation en particulier. La combinaison de l'anxiété de Kyosuke et de l'opportunisme d'Hikaru est une nouvelle fois la source d'un malentendu. Elle semble donc les inciter à renouer avec un sens commun. Mais on peut aussi y trouver une seconde signification. Madoka reste en effet prisonnière d'une situation dont elle ne maîtrise ni les tenants, ni les aboutissants. Elle ne peut pas exprimer ses sentiments envers Kyosuke tant qu'Hikaru n'a pas pris conscience d'être dans une relation à sens unique. Kyosuke craint de son côté qu'une rupture trop brutale avec Hikaru ne lui soit reprochée par son amie d'enfance. Il est donc possible que Madoka ressente ici avec amertume la transformation de ce triangle amoureux en ce que l'on pourrait appeler une **impasse mexicaine inversée**, dans laquelle chaque duelliste se refuse à prendre l'initiative, non pour se préserver des autres, mais pour ne pas avoir à les blesser.

Cet épisode nous aura offert un aperçu sur un nouveau pouvoir de Kyosuke, bien qu'il ne sache pas vraiment le maîtriser. Ses rêves prémonitoires semblent en effet davantage correspondre à sa perception d'une situation future, manifestée ici par l'angoisse de perdre un proche, qu'à une véritable lecture de l'avenir. Cet écart entre le ressenti et le réel peut alors créer une boucle narrative dans laquelle les actions de Kyosuke orientent l'intrigue dans le sens d'une prophétie auto-réalisatrice. Le prochain épisode confirmera d'ailleurs les limites de ce nouveau pouvoir. En ce qui concerne le triangle amoureux, on pourrait d'abord penser qu'un certain rééquilibrage ait été opéré en faveur d'Hikaru, celle-ci étant devenue, du moins le temps d'un épisode, le centre de gravité de l'histoire. Mais à y regarder de près, les volte-faces de Kyosuke furent toujours associées à des circonstances bien particulières. Contrairement à Yûsaku, il n'aura pas profité de ce contexte pour se rapprocher d'elle. Et en dépit de ses maladresses, il n'a jamais remis en cause ses sentiments envers Madoka. Le 11^{ème} épisode sera d'ailleurs l'objet d'un nouveau basculement scénaristique en sa faveur.

La scène introductive se déroule à l'école. Kyosuke assiste en classe à un cours. Mais alors que ses camarades prennent des notes, quelque chose semble le perturber. Il se retourne et observe le siège vide de Madoka. Sa dernière conversation avec elle lui donne toutefois des indices sur la raison de son absence. Le temps d'un flashback, l'anime nous permet de revivre l'échange en question. Celui-ci semble avoir eu lieu la veille lors de leur service à l'ABCB. Kyosuke y apportait des plats en salle tandis que Madoka restait assise derrière le comptoir, observant nerveusement sa montre. La sonnerie du téléphone vient rompre son attente. Elle se lève, mais c'est Kyosuke qui répond le premier. Une voix d'homme l'interroge sur la présence de Madoka au café. Celle-ci se précipite et lui reprend vivement le combiné.

Elle échange quelques plaisanteries avec son interlocuteur, prend en note des informations et raccroche. Elle retourne ensuite avec entrain derrière son comptoir. Intrigué, Kyosuke lui demande la raison de cet appel. Mais elle lui répond par un simple **Chotto ne**, ce qui pourrait se traduire par “rien d'important”. Son changement d'humeur, le secret entourant sa conversation et maintenant son absence à l'école, tous ces éléments lui laissent au contraire craindre le pire sur la relation qu'entretiendrait Madoka avec cet homme.

De retour chez lui, Kyosuke emportera ses doutes dans son sommeil. Il se représente alors Madoka en **robe de mariée**, marchant vers un autel, devant lequel un inconnu lui glisse une bague au doigt. Kyosuke, bloqué derrière une baie vitrée, hurle son désespoir, tandis que le sol se dérobe sous ses pieds, comme pour marquer l'effondrement de son monde. Il se réveille en sursaut. Bien qu'il réalise vite qu'il ne s'agissait que d'un cauchemar, il semble profondément perturbé par cette expérience. Cette nouvelle plongée dans le subconscient de Kyosuke nous permet au passage d'identifier une constance et une rupture dans sa personnalité. Pour ce qui est de la constance, il est clair que ce second cauchemar nous confirme la profonde anxiété du personnage. Il semble terrifié à l'idée de perdre ses proches. Si cette détresse est tout à fait compréhensible, le fait qu'elle s'exprime en si peu de temps envers Kurumi, Hikaru et maintenant Madoka tendrait à en faire une caractéristique fondamentale du personnage. Mais dans le même temps, on peut le voir évoluer dans son rapport à Madoka. C'est ici la rupture. Si ses premières craintes de la perdre s'étaient accompagnées de terribles insinuations d'**Enjo Kosai**, soit de prostitution, la perspective d'un mariage la positionne cette fois-ci à l'autre extrémité de cette échelle de respectabilité. Kyosuke est donc de plus en plus conscient de l'écart qui les séparent en termes de maturité, au point de ressentir un complexe d'infériorité dans ce domaine. Dans ces moments de doute, Madoka lui paraît tout simplement inaccessible.

Au matin, Kyosuke prend de nouveau le chemin de son école. Il semble vouloir relativiser ce cauchemar, se méfiant peut-être de la nature approximative de son pouvoir de prémonition. Il espère aussi qu'une simple discussion avec elle permettrait de **dissiper ses doutes**. Alors qu'il est presque arrivé, il observe une berline en train de déposer un passager à l'entrée. Il reconnaît immédiatement Madoka. Le conducteur, un jeune homme en costume, descend à son tour et la rejoint sur le trottoir. Elle ajuste affectueusement sa cravate et le salue de la main lorsqu'il repart en voiture. Ce geste permet alors à Kyosuke de remarquer qu'elle porte une nouvelle bague au doigt. Il l'approche avec fébrilité, mais Madoka le salue comme si de rien n'était et rejoint sa salle de classe. Kyosuke est sans voix. Il lui est difficile de croire que son rêve puisse être véritablement prémonitoire. Ce sera alors Komatsu qui transformera involontairement ces soupçons en une conviction. Durant une pause, celui-ci lui demande un moment en privé dans le couloir, ce qui n'est pas à son habitude. Il lui montre alors une bague, qu'il dit vouloir offrir à Kurumi. Selon lui, une bague représente la promesse d'un engagement dans une relation. Kyosuke est toutefois perplexe. Il se souvient de l'avoir vu courtoiser Manami dans le parc. Il sera pourtant déstabilisé par l'argument conclusif de son ami. Komatsu lui rappelle en effet que le temps ne joue pas en leur faveur, l'âge légal du mariage au Japon étant de 16 ans pour les filles et de 18 ans pour les garçons. Il craint donc que des hommes plus âgés n'en profitent pour lui faire leur demande. Cette remarque, bien que totalement absurde, plonge pourtant Kyosuke dans une profonde réflexion. Madoka ayant 15 ans, il serait donc possible qu'elle soit en train d'organiser son propre mariage. Son âge, sa familiarité avec cet inconnu et la **bague à son doigt**, tout converge vers une seule et même conclusion. Il reste pourtant partagé entre sa confiance en elle et cette douloureuse

accumulation d'indices. Alors qu'il lutte contre ses vieux démons, il reconnaît justement sa voix au détour d'un couloir. Dissimulé derrière un mur, il entend Madoka mentionner au téléphone une cérémonie de mariage en fin d'après-midi. Il n'y a plus de place pour le doute. Il doit bien admettre qu'elle est sur le point de se marier. Mais cette confirmation, plutôt que de l'accabler, semble au contraire lui donner un nouvel élan. Il décide de tenter le tout pour le tout en se rendant à l'ABCB après les cours. Mais lorsqu'il entre au café, Kyosuke paraît transformé, presque méconnaissable. Il porte en effet un costume et des cheveux peignés en brosse. On comprend qu'il essaye ici d'accentuer la maturité qui, pense-t-il, lui fait défaut. Madoka ne peut s'empêcher de rire en le voyant. Il conserve pourtant son sérieux, s'assoit au comptoir et commande un café. Il fixe nerveusement l'horloge, sachant que le temps lui est compté. Alors qu'il est sur le point d'engager la conversation, un coup de klaxon retentit devant l'établissement. Madoka reconnaît immédiatement la voiture. Elle s'excuse de devoir le quitter et rejoint le conducteur. Kyosuke s'enfonce dans son costume trop large, comme si le sort qu'il s'était jeté venait de se rompre. Master, qui observait la scène en retrait, sourit avec bienveillance. Il semble une nouvelle fois avoir parfaitement jauger la situation. Il lui confie avoir tenté exactement la même chose à son âge, sans quoi il l'aurait regretté toute sa vie. Kyosuke interprète ces mots comme un encouragement à ne pas abandonner, du moins pas avant d'avoir tout essayé. Il le remercie et saute sur un vélo pour rattraper cette voiture. Cette tentative semble désespérée, tant le conducteur a pris de l'avance, mais on peut le voir utiliser ses pouvoirs pour accélérer la vitesse de son pédallement. Tandis qu'il traverse la ville à toute vitesse, laissant derrière lui des traînées de flammes, la perspective de perdre Madoka le submerge d'émotions. Kyosuke repense à leur première rencontre au sommet des escaliers, aux caresses involontaires de son parfum et à leur étreinte sur la route Orange. Une nouvelle bande-son de Shiro Sagisu, Sound of Silence, accompagne cette profonde catharsis du personnage, comme si les silences qui avaient jusqu'ici accompagné les paliers de leur relation risquaient au final de la compromettre. Kyosuke ressent désormais l'urgence de mettre enfin des mots sur ses sentiments.

https://www.youtube.com/watch?v=ilgzth7b_DY&list=PLnZCPxKhzVNWpsPbByAv9TxYFQvYJwJcp&index=19&ab_channel=ShionRey

La voiture arrive enfin à destination et se gare devant une petite église. Les passagers en descendent et rejoignent leurs pièces respectives pour se préparer. Madoka en ressort avec une robe de mariée. Elle remonte solennellement une allée tandis qu'un jeune homme l'attend avec le prêtre à l'autel. De son côté, encore perdu dans le quartier, Kyosuke paraît désorienté. Mais le son des cloches de l'église l'aide à retrouver son chemin. S'il parvient bien à pénétrer dans le bâtiment, il se retrouve maintenant bloqué derrière une large baie vitrée, comme dans son rêve. Il se résout donc à frapper de toutes ses forces sur la paroi afin d'interrompre la cérémonie. L'écho de ses cris désespérés et le tambour de ses coups résonnent dans tout l'édifice. (XXX) Son regard croise alors celui de Madoka, incrédule.

(21:45).

Sans transition, un fondu au blanc nous ramène à l'ABCB. Les rires de Master et de Madoka y contrastent avec l'atmosphère tendue de l'église. Kyosuke, ayant maintenant davantage de recul sur la situation, nous explique l'incroyable série de malentendus à l'origine de ce quiproquo. Nous apprenons ainsi qu'il ne s'agissait pas d'un mariage mais d'une répétition. De plus, Madoka n'était pas la mariée. Elle jouait simplement le rôle de sa **sœur aînée**, trop

prise par son travail, pour y participer. C'est d'ailleurs elle qui lui aurait offert une bague pour la remercier de son aide. L'homme à la berline était enfin son futur beau-frère. Kyosuke se montre soulagé par ce dénouement, ce que Madoka remarque. Elle lui retourne un sourire d'une inhabituelle douceur, comme pour définitivement apaiser les craintes de ce dernier. Si l'échange de regard qui s'ensuit est particulièrement fort, il n'en conclut pas moins cette étape de leur relation par un nouveau silence. **Sound of Silence**, la bande-son instrumentale composée par Shirô Sagisu pour cet épisode est d'ailleurs un hommage à la célèbre chanson éponyme de Simon & Garfunkel, dont les paroles lancent un avertissement sur le risque que font peser les non-dits sur les relations humaines. Leur album accompagnait à l'origine le film américain de 1967 *The Graduate*, dont la scène conclusive est clairement une inspiration pour cet épisode. Dans ce film, le personnage de Ben interrompt la cérémonie de mariage de Elaine, dont il est amoureux. Ils s'enfuient ensuite ensemble dans un bus. Un plan serré de leurs visages permet aux spectateurs de suivre l'évolution de leur humeur, passant d'un bonheur intense à une relative inquiétude, comme si cet instant précis marquait la fin de leur insouciance. Cet épisode de 1987 se conclut par une scène similaire, bien que celle-ci ne se joue que dans l'esprit de Kyosuke. Il s'imaginer en train de quitter l'église avec Madoka pour monter dans un bus. Mais contrairement au film, les protagonistes conservent jusqu'à la fin une expression de confiance, comme si cette liberté retrouvée de Madoka permettait à Kyosuke de se projeter à nouveau dans un avenir commun. **Mais alors qu'il confie au spectateur son espoir de pouvoir un jour partager sa vie avec la personne aimée, il semblerait que Kyosuke ne parvienne pas prononcer son nom, laissant une dernière fois résonner le dangereux écho d'un silence.**

Concluons.

L'anxiété de Kyosuke aura été le dénominateur commun de ces 3 épisodes. C'est d'abord autour de SA famille que se construit l'axe central de cette histoire. Ce n'est que lorsque leur bien-être est assuré que Kyosuke peut laisser libre cours à ses propres sentiments. Sa volonté de maintenir un relatif équilibre avec les autres extrémités du triangle amoureux le contraint alors aux revirements dont nous avons été témoins, privilégiant tantôt l'une au détriment de l'autre et vice-versa. Mais nous savons maintenant que ces va-et-vient ne constituent en rien un jeu à somme nulle et que cet équilibre a tout d'une illusion. Car si les craintes concernant la mort d'Hikaru manifestaient un réel intérêt pour son bien-être, la peur d'un éventuel mariage de Madoka trahissait son désir de bâtir un avenir commun avec elle. Bien que les signes ne soient pas toujours perceptibles aux autres personnages, le déséquilibre au sein du triangle amoureux ne cesse de s'accroître au profit de Madoka, ce qui exerce au passage une pression supplémentaire sur ses épaules. Il lui est en effet de plus en plus difficile de lutter contre ses propres sentiments, au risque de provoquer malgré elle l'effondrement de ce fragile château de carte relationnel.

Ce podcast est maintenant terminé.

Je vous propose de nous quitter une nouvelle fois sur un classique. Il s'agit de *Dangerous Triangle*, une chanson interprétée en 1987 par **Masanori Ikeda**. Ce titre inséré dans le 11^{ème} épisode accompagne les pensées de Kyosuke alors qu'il prend conscience du risque de perdre définitivement Madoka. Si nous avons été au contact de son anxiété durant cet arc, nous verrons dans le suivant que TOUS les membres de ce triangle amoureux se perçoivent en fait à travers les dangereux jeux de miroirs que crée leur propre insécurité.

Si cet épisode vous a plu, pensez à laisser un commentaire sur la plateforme de votre choix. Je vous retrouverai bientôt pour vous proposer une nouvelle réflexion sur les prochains épisodes de l'anime. D'ici là, prenez soin de vous. Ciao !

https://www.youtube.com/watch?v=NyNCYSLeYtQ&ab_channel=ShionRey

From 1.10